

ces qui vouloient s'élever sur nos ruines pour faire place à de nouvelles Dominations.

Enfin chargé de gloire & des lauriers de la Déesse Themis, il vient se réposer au milieu de nous, où par son accès gracieux & affable, il nous fait assez connoître que par son canal coulent toutes les graces de notre auguste Souveraine, qui pénétrée & convaincuë de ses importans services, lui confie aujourd'hui le gouvernement de son nouvel Etat.

Mr. Haize-
lin.

Que ne puis-je, Messieurs, trouver des expressions assez riches pour vous découvrir les belles qualités de l'esprit de Mr. le Président, digne Chef de cette Compagnie Souveraine. Je l'entreprendrois, Messieurs, si, comme le fameux Peintre Appelles je pouvois dépeindre dans la perfection la tête d'un aussi illustre Corps; mais comme je tombe dans la crainte de faire souffrir sa modestie, c'est pourquoi je passerai sous silence sa parfaite intégrité dans l'administration de la justice; je ne parlerai pas de ce noble désintéressement qui le rend aussi recommandable par sa probité que par sa doctrine. J'oublierai cette étude assidue des Loix & de la Jurisprudence; *assiduous & improbus labor*, qui sont consommés & mis en état de décider *ex professo* sur les points les plus épineux, & les matieres les plus délicates.

Nos Registres sont de fidèles garants, & des témoins muets de la profondeur de sa doctrine & de la sagesse de ses décisions. Je ne rappellerai point tous les titres dont il a été honoré, & que la noblesse non seulement de son Sang, mais de l'esprit, lui ont, par un enchainement & une suite perpétuelle de belles actions & de vertus, mérité des graces de ses Souverains.

Mr. Men-
gin.

Je passe donc rapidement, Messieurs, sur un sujet si méritant pour fixer nos regards sur le premier Conseiller de cette Cour, dont la suffisance, le mé-
rite